La Tribune

Vendredi 25 - samedi 26 avril 2008 5

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LA TOXICOMANIE À CONSTANTINE

16 tonnes de drogue saisies en 2007

De notre correspondant à Constantine

Nasser Hannachi

«L'ALGÉRIE a enregistré un pic alarmant en matière de stupéfiants en passant de 6,62 tonnes saisies en 1992 à 16 tonnes en 2007, soit l'équivalent de 16 millions de doses de drogue ! 85% des consommateurs ne dépassent pas 35 ans.» C'est ce qu'a affirmé jeudi dernier le président de l'Office national pour la lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONDT), M. A. Sayeh lors d'une journée thématique sur la toxicomanie organisée au centre Malek Haddad, conjointement par cet office et l'association pour la lutte contre la drogue et l'alcoolisme (ALAT) présidée par le Dr Benarab. La rencontre a regroupé tous les acteurs concernés par l'éradication de ce fléau, tels que les associations régionales de l'Est, la Gendarmerie nationale, la Sûreté, les Douanes, ainsi que la société civile. Ce rendez-vous tombe à point nommé, poursuit le conférencier, du fait de l'ampleur prise par ce phénomène dans notre société. Depuis sa mise en place, l'ONDT œuvre selon un planning national qui s'articule sur trois aspects complémentaires avec, en premier lieu, la répression qui interpelle les institutions étatiques judiciaires et sécuritaires. Le second aspect concerne la désintoxication qui s'effectue dans 15 centres situés à Alger, Oran, Constantine et Sétif en plus de 53 centres ampliatifs. A ce titre, le même intervenant a ouvert une parenthèse, rappelant l'importance et aussi la priorité qu'accorde le président de la République à la lutte contre ce «mal» du siècle lors de l'ouverture des travaux de la nouvelle année judiciaire. Le troisième volet de lutte contre la drogue inscrit dans la fiche de route de l'ONDT a trait à la prévention. Cela se concrétise par la contribution de toute la société et, en particulier, les 200 associations locales affiliées à l'office et qui s'adonnent sans relâche à sensibiliser les jeunes au moyen d'un travail de proximité touchant les établissements scolaires, les quartiers, les mosquées. La prévention se réalise aussi grâce aux 185 cellules dégagées à cet effet.

L'office prévoit, en outre, des cycles de formation au profit des présidents d'associations. Sur un autre chapitre, l'office a révélé que l'Algérie est considéré par l'ONU comme un pays de transit et de consommation et non un pays industriel d'opium. *«Notre pays n'en est pas encore arrivé au stade qu'occupe le Maroc avec 134 000 hectares de culture !»* a indiqué un représentant de l'ONDT au cours de son intervention.

Il est à signaler qu'en préambule des travaux le président d'ALAT a projeté un court métrage réalisé en 2007 à Tanger, au Maroc, sous forme de «Caméra cachée», et qui montre une classe de toxicomanes «autorisée» par l'Etat à fumer de l'héroïne pour peu que la sécurité de la ville et des citoyens ne soient pas affectée. *«Ces toxicomanes sont répertoriés et alimentés en continu de stupéfiants. Ils ont un centre pour assurer leur toilette. Ils peuvent aussi discuter avec un psychologue»*, a commenté M. Benarab qui alertera : *«C'est la politique du Maroc ! Constantine n'est pas Tanger, mais Tanger a commencé comme Constantine à consommer de la drogue...»* **N. H.**